



Du dessin d'art figuratif à la cartographie numérique : inventer de nouveaux outils au service de la démarche de projet de paysage

Yves Petit-Berghem, Professeur

École nationale supérieure de paysage (ENSP Versailles) & Laboratoire de recherche en paysage (LAREP)

Guy Lemperière, Directeur de recherche honoraire

UMR IRD 224-CNRS 5290 MIVEGEC, Montpellier

Nicolas Robinet, Assistant ingénieur géomaticien

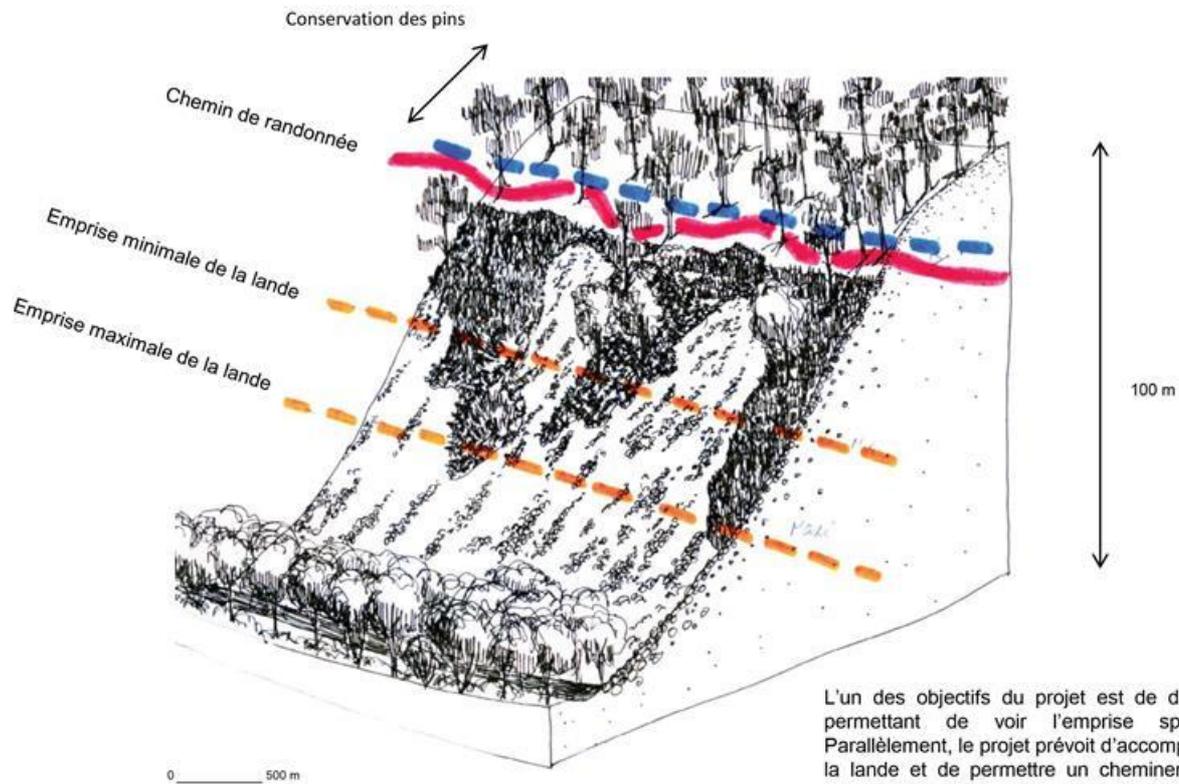
CERMOSEM, Institut de géographie alpine & UMR 5194 PACTE, Grenoble

Traditionnellement, les paysagistes utilisent un certain nombre de représentations graphiques qui leur permettent de tester différents projets d'aménagement ou de gestion d'un espace, voire de communiquer sur un projet plus avancé. Le dessin est un outil d'analyse intéressant mais il oblige à aller à l'essentiel et nécessite de faire des choix très personnels.

Très utilisés dans les atlas de paysage, les blocs diagrammes résultent d'un croisement de techniques entre la carte, les coupes et le dessin perspectif. Si cet outil de communication et de médiation a fait ses preuves, son utilisation est conditionnée à l'emploi d'une échelle particulière qui ne permet pas de formaliser et de quantifier tous les constituants du paysage dans leur diversité matérielle.

Or, l'utilisation et le traitement d'un corpus de données numériques offrent la possibilité de s'affranchir de cette contrainte et d'accéder à des informations multi-sources dont l'extraction permet d'appréhender différemment la structure spatiale d'un paysage et son fonctionnement. La précision du numérique et la quantité d'informations qu'il génère suscitent des interrogations de la part des paysagistes qui ont un peu de peine à s'en saisir lorsqu'ils présentent des projets s'aménagement. Cette frilosité tend à disparaître aujourd'hui car la profession évolue : le numérique devient un bon support à soumettre à la discussion d'un groupe, il permet de produire des mesures d'une façon interactive et quasi-expérimentale renouvelant ainsi la manière d'analyser un paysage.

Dans le cadre d'ateliers, il appartient alors aux paysagistes de s'approprier cet outil en se basant sur des modes de représentation capables de donner du sens aux messages qu'ils souhaitent transmettre. Dans cette perspective, les esquisses et travaux développés par les étudiants apprentis de l'ENSP de Versailles seront présentés et discutés dans une perspective évolutive (temps historique), et aussi dans le cadre d'une réflexion plus générale portant sur l'utilisation des outils transversaux dans la formation des paysagistes.



L'un des objectifs du projet est de dégager des ouvertures permettant de voir l'emprise spatiale des pierriers. Parallèlement, le projet prévoit d'accompagner la dynamique de la lande et de permettre un cheminement en bordure de la ripisylve